

25 octobre 2026 – 30e Dimanche du Temps Ordinaire
(Année A): Ex 22, 20-26 ; 1 Th 1, 5c-10 ; Mt 22, 34-40

INTRODUCTION

Un voyageur demanda un jour à un vieux moine : « Quelle est la chose la plus importante dans la vie ? »

Le moine ne répondit pas immédiatement. Il conduisit plutôt le voyageur à un puits, remonta un seau d'eau et lui en offrit à boire. Le voyageur, qui avait soif, but longuement. Alors le moine sourit et dit : « Quand tu avais soif, rien n'était plus important que l'eau. Quand l'âme a soif, rien n'est plus important que l'amour. »

Aujourd'hui, Jésus nous dit ce qui est le plus important : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit, et aimer notre prochain comme nous-mêmes. Toute la vie chrétienne commence là. La foi n'est pas d'abord une question de règles ou de rites, mais une relation avec le Dieu qui nous a aimés le premier.

Lorsque nous savons vraiment que Dieu nous aime, notre cœur commence à changer. La prière devient plus vivante, la bonté devient plus naturelle, le pardon devient plus

possible, et même les gestes ordinaires deviennent des signes de grâce. L'amour est le « premier bouton » qui met tout le reste à sa juste place.

Mais nous savons aussi que nous n'aimons pas toujours comme le Christ nous demande d'aimer. Nous ne parvenons pas à aimer Dieu de tout notre cœur, nous ne parvenons pas à aimer les autres avec générosité, et parfois nous n'arrivons même pas à accueillir l'amour de Dieu pour nous-mêmes. C'est pourquoi, avec un cœur humble, reconnaissons nos péchés et demandons au Seigneur sa miséricorde et sa guérison.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu nous as aimés avant même que nous apprenions à T'aimer : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, Tu nous enseignes que le plus grand commandement est l'amour : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, Tu nous appelles à aimer notre prochain avec compassion et générosité : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant,
Lui qui nous a aimés le premier et a envoyé son Fils pour
révéler la plénitude de l'amour,
nous pardonne nos péchés, guérisse nos cœurs blessés
et nous conduise à la joie de la vie éternelle. **Amen.**

INVITATION AU GLORIA

Parce que l'amour de Dieu resplendit sur nous dans le
Christ et nous appelle à vivre comme ses enfants bien-
aimés, élevons maintenant nos voix dans la louange et
chantons :

COLLECTE

Dieu notre Père, dont l'amour est la source et
l'accomplissement de tout commandement,
répands dans nos cœurs la grâce de demeurer proches de
Toi, afin que, fortifiés par Ta miséricorde,
nous T'aimions par-dessus toute chose
et que nous aimions nos frères et sœurs avec un cœur
généreux.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Une enseignante demanda un jour à ses élèves d'écrire la
règle la plus importante pour être heureux dans la vie. Un
enfant écrivit : « Toujours dire la vérité. » Un autre écrivit :
« Travailler dur. » Un troisième écrivit : « Être gentil. » Mais
un petit garçon écrivit simplement : « Aime d'abord. »
Lorsque l'enseignante lui demanda ce qu'il voulait dire, il
répondit : « Si tu aimes d'abord, les autres choses
deviennent plus faciles. »

Sans le savoir, cet enfant avait compris le cœur de
l'Évangile d'aujourd'hui.

Les pharisiens posent à Jésus une question très sérieuse :
« Maître, dans la Loi, quel est le plus grand
commandement ? » Jésus répond par des paroles que tout
Juif connaissait déjà par cœur : « Tu aimeras le Seigneur
ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton
esprit. » Puis Il ajoute un autre commandement : « Tu

aimeras ton prochain comme toi-même. » Et Jésus déclare ensuite quelque chose d'extraordinaire : « De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. »

Tout repose sur l'amour. : Un prêtre comparait cela au fait de boutonner une chemise. Lorsqu'il était petit, il lui arrivait souvent de mal boutonner sa chemise dans la précipitation du matin. Si le premier bouton entrait dans la mauvaise boutonnière, tous les autres étaient également décalés. La chemise semblait tordue et inconfortable. Sa mère lui rappelait toujours : « Fais attention au premier bouton. Si le premier est bien mis, tous les autres se placeront correctement. »

C'est exactement ce que Jésus nous dit aujourd'hui. L'amour est le « premier bouton » de la vie chrétienne. Lorsque l'amour est à sa juste place, tout le reste trouve peu à peu sa juste place.

Sans l'amour, la religion devient un fardeau. La prière devient une routine. Le culte devient une obligation. La

morale devient une loi froide. Mais lorsque l'amour est présent, la foi devient vivante.

Nous le voyons même dans la vie ordinaire. Ce même prêtre parlait de son frère qui était extrêmement désordonné lorsqu'il était enfant. Rien ne fonctionnait : ni les punitions, ni les conseils, ni les récompenses, ni même une discipline quasi militaire. Puis, un jour, tout changea. Il tomba profondément amoureux. Soudainement, sa chambre était impeccable chaque fois que sa petite amie venait lui rendre visite ! L'amour avait transformé ce que des années de règles et de pression n'avaient pas réussi à changer.

L'amour nous transforme. : Les saints le savaient bien. Saint Augustin disait : « Aime, et fais ce que tu veux. » Il ne voulait pas dire que tout est permis. Il voulait dire que lorsque le cœur aime véritablement Dieu, nos choix commencent à s'orienter dans la bonne direction.

Mais nous pouvons poser une question honnête : comment Jésus peut-il commander l'amour ? Peut-on vraiment ordonner d'aimer ?

Une mère ne peut pas forcer son enfant à l'aimer. Un mari ne peut pas exiger l'affection de son épouse. L'amour ne s'allume pas simplement comme une lampe.

C'est pourquoi saint Jean nous donne la clé : « Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier. » Le christianisme ne commence pas par notre amour pour Dieu. Il commence par l'amour de Dieu pour nous.

Beaucoup de personnes pensent que la sainteté consiste à faire davantage d'efforts. Mais l'Évangile nous révèle quelque chose de plus profond : la sainteté commence lorsque nous acceptons d'être aimés par Dieu.

Il y avait une jeune fille qui avait cessé d'aller à l'église. Sa mère était inquiète et demanda à un prêtre de lui parler. Plus tard, la jeune fille participa à une retraite de jeunes où elle fit une profonde expérience de l'amour du Christ. À

partir de ce moment-là, elle commença à assister à la messe presque tous les jours. Autrefois, la messe du dimanche lui semblait ennuyeuse et dénuée de sens. Désormais, elle était devenue une rencontre avec Quelqu'un qu'elle aimait.

La différence n'était pas l'obligation.

La différence était la rencontre.

Une expérience semblable se produisit lors d'une préparation à la Première Communion. Le prêtre encourageait les enfants à prier chaque jour : « Jésus, je T'aime. » Un petit garçon se troubla et dit les larmes aux yeux : « Je ne peux pas dire cela. Je ne connais pas vraiment Jésus. Comment puis-je L'aimer ? »

Le prêtre lui répondit avec sagesse : « Alors, pendant une semaine, prie chaque soir ainsi : "Jésus, merci de m'aimer." »

Trois jours plus tard, le garçon arriva en courant à la maison du prêtre et lui dit avec enthousiasme : « Maintenant, moi aussi je peux aimer Jésus ! »

Voilà le secret de la vie spirituelle. Plus nous découvrons que nous sommes aimés de Dieu, plus l'amour grandit en nous.

Une ancienne réflexion chrétienne affirme que le cœur humain ressemble à une éponge sèche. Vous pouvez presser une éponge sèche aussi fort que vous le souhaitez, aucune eau n'en sortira. Mais plongez-la dans l'eau, laissez-la s'en imprégner profondément, et l'eau coulera facilement. De la même manière, un cœur desséché par la peur, la colère, l'égoïsme ou la déception ne peut produire l'amour par lui-même. Il doit d'abord être plongé dans l'amour de Dieu.

Et peut-être est-ce là la véritable crise de notre monde aujourd'hui. Nous sommes entourés de réussite, de technologie et d'informations, mais beaucoup de cœurs meurent de faim par manque d'amour. Les gens sont

connectés numériquement, mais spirituellement seuls. Des familles vivent sous le même toit sans presque se parler. Les nations deviennent plus riches, mais les sociétés deviennent plus froides.

Dans un tel monde, Jésus proclame le commandement le plus ancien et toujours nouveau : « Aime Dieu. Aime ton prochain. »

La première lecture nous rappelle que cet amour n'est pas sentimental. Il devient concret dans la manière dont nous traitons les plus vulnérables : l'étranger, la veuve, l'orphelin et le pauvre. L'amour de Dieu ne peut être séparé de la compassion envers les personnes.

Et Jésus ajoute une autre parole exigeante : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Nous oublions parfois la dernière partie. Beaucoup de personnes sont incapables d'aimer les autres parce qu'au fond d'elles-mêmes elles se méprisent. Elles portent des blessures, des regrets, de la culpabilité ou de la honte. Mais Dieu ne nous regarde pas avec mépris. Il nous regarde avec miséricorde.

Un homme se rendit un jour dans un ancien monastère pour demander conseil. Il dit au moine : « J'ai échoué de nombreuses fois dans ma vie. Je ne pense pas que Dieu puisse aimer quelqu'un comme moi. »

Le vieux moine lui tendit silencieusement une tasse en argile fêlée et y versa du thé. L'homme le regarda avec étonnement. Le moine sourit et dit : « Tu vois ? Même une tasse fissurée peut encore contenir du thé. Et un cœur brisé peut encore contenir la grâce. »

Voilà la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Dieu n'attend pas que nous devenions parfaits avant de nous aimer. Il nous aime le premier. Et cet amour nous transforme peu à peu.

Aujourd'hui, Jésus ne nous demande qu'une seule chose : commence par le premier bouton. Laisse-toi aimer par Dieu. Passe du temps avec Lui. Parle-Lui avec sincérité. Demeure proche de Lui dans la prière, dans l'Écriture Sainte et dans l'Eucharistie. Et à partir de cet amour, laisse

la bonté se répandre dans ta famille, sur ton lieu de travail, dans ta paroisse, et même envers les personnes difficiles.

Pour terminer, une autre histoire.

Lors d'une panne d'électricité dans un petit village, une femme âgée alluma une lampe à huile et la plaça à sa fenêtre. Bientôt, ses voisins vinrent allumer leurs propres lampes à partir de la sienne. Une seule flamme en fit naître beaucoup d'autres. L'obscurité ne disparut pas immédiatement, mais peu à peu le village tout entier commença à rayonner de lumière.

C'est ainsi que l'amour chrétien est appelé à agir. Nous ne créons pas la lumière. Nous la recevons du Christ. Puis nous la transmettons aux autres.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Tout repose sur cela.

Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Unis dans l'amour de Dieu
et confiants dans la foi transmise par l'Église,
professons maintenant ensemble notre foi.

PROFESSION DE FOI (pour la méditation personnelle seulement)

Je crois en Dieu, le Père de l'amour,
qui a créé chaque cœur humain
pour vivre en communion avec Lui.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils, notre Seigneur,
qui a révélé que le plus grand commandement
est d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et
de tout notre esprit,
et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Par sa vie, sa mort et sa résurrection,
Il nous a montré que nous sommes d'abord aimés par

Dieu

et appelés à devenir lumière pour les autres.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui répand l'amour de Dieu dans nos cœurs,
guérit ce qui est blessé en nous
et nous fortifie pour pardonner, servir et aimer
généreusement.

Je crois en l'Église,
appelée à être un signe vivant de la compassion de Dieu
dans le monde ;

à la communion des saints, qui nous enseignent par leur
vie que la sainteté commence par l'amour ;

au pardon des péchés, qui nous relève chaque fois que
nous manquons à l'amour;

à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle,
où l'amour sera pleinement accompli en Dieu pour
toujours. **Amen.**

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Rassemblés dans l'amour du Christ
et désireux de vivre plus fidèlement le plus grand
commandement,
présentons nos dons au Seigneur et prions afin que mon
sacrifice, qui est aussi le vôtre,
soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
accueille ces dons que nous déposons devant Toi
comme signes de notre gratitude et de notre amour.
Que cette offrande approfondisse notre communion avec
Toi et nous apprenne à refléter Ta compassion
dans toutes nos relations avec les autres.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de Te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car dans Ton amour infini, Tu nous as créés à Ton image
et Tu n'as jamais cessé de nous rappeler à Toi.
Lorsque nos cœurs se sont éloignés de Toi,
Tu as envoyé ton Fils, Jésus-Christ,
pour révéler la plénitude de Ta miséricorde
et nous enseigner que le plus grand commandement
est de T'aimer de tout notre cœur et de nous aimer les uns
les autres comme Tu nous as aimés.

Par Lui, Tu guéris les cœurs blessés, Tu fortifies les faibles
et Tu remplis Ton peuple du feu de la charité divine.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de Ta gloire et proclamons sans fin

Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Parce que nous sommes des enfants profondément aimés de Dieu et appelés à partager cet amour les uns avec les autres, nous osons prier comme Jésus Lui-même nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous T'en prions, particulièrement de l'égoïsme, du ressentiment et de la peur qui nous empêchent d'aimer comme le Christ nous a aimés. Accorde-nous la paix en notre temps : par Ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves, en cette vie où nous espérons le bonheur que Tu promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, Tu nous as enseigné que l'amour de Dieu et du prochain est le cœur même de l'Évangile. Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que Ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours

cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,

Lui qui nous a aimés le premier

et qui se donne à nous comme le Pain de Vie.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur,

Ton amour atteint les endroits brisés et cachés de nos cœurs.

Tu nous rappelles que même les cœurs fissurés peuvent encore contenir la grâce.

Demeure maintenant avec nous,

afin que l'amour que nous recevons à cet autel

devienne une lumière pour les autres

dans un monde souvent obscurci par la solitude et la peur.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que l'action de ce don céleste, Seigneur,
nous transforme toujours davantage à l'image du Christ,
afin que, nourris de son Corps et de son Sang,
nous persévérions dans l'amour de Toi
et dans le service généreux de nos frères et sœurs.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur remplisse vos cœurs de son amour,
vous apprenne à reconnaître sa présence chaque jour
et fasse de vous des signes de sa compassion dans le
monde. Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur en
L'aimant par-dessus toute chose et en vous servant les
uns les autres avec un cœur généreux.

PENSÉE À EMPORTER

« L'amour est le premier bouton de la vie chrétienne.
Lorsque nous demeurons enracinés dans l'amour de Dieu,
tout le reste trouve peu à peu sa juste place. »

26 octobre 2026 – Lundi, 30e semaine du Temps

Ordinaire: Ep 4, 32 – 5, 8 ; Lc 13, 10-17

De la courbure à la station debout sous le regard libérateur de Dieu

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un jeune apprenti dans un atelier qui passait la majeure partie de sa journée à regarder vers le bas : il limait, polissait et réparait de petites pièces. Un jour, son maître l'arrêta et lui dit : « Tu vas ruiner ton métier si tu ne relèves jamais la tête. Tu dois apprendre non seulement à voir ce qui est dans tes mains, mais aussi ce qui se tient devant toi. » L'apprenti comprit que, parce qu'il regardait toujours vers le bas, il passait à côté de la vision d'ensemble de son travail.

De manière semblable, nous pouvons traverser la vie courbés — non seulement physiquement, mais aussi intérieurement — absorbés par les soucis, les habitudes ou même nos propres certitudes. Nous nous concentrons sur ce qui est immédiat et pressant, et nous ne remarquons pas ce que Dieu accomplit silencieusement

autour de nous et en nous.

Les Écritures d'aujourd'hui nous invitent à relever notre regard. Elles nous révèlent un Dieu qui nous remarque même lorsque nous ne Le remarquons pas, un Dieu qui nous appelle avant même que nous pensions à L'invoquer, un Dieu qui désire nous relever pour nous faire entrer dans la plénitude de la vie.

Alors que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères, reconnaissons les moments où nous sommes restés courbés — par le péché, par l'indifférence, par l'aveuglement à la présence de Dieu. Demandons au Seigneur sa miséricorde afin de pouvoir nous tenir debout devant Lui avec des cœurs ouverts et disponibles.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu nous vois dans notre faiblesse et Tu nous appelles dans Ta présence qui guérit : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, Tu touches ce qui est courbé en nous et Tu nous relèves dans la liberté des enfants de Dieu :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu nous conduis à marcher comme des enfants de la lumière et à nous réjouir de Ta grâce :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'Il nous pardonne les fois où nous sommes restés courbés sous le poids du péché, de la peur et de la dureté du cœur, qu'Il nous relève dans la liberté et la joie de Sa lumière, et qu'Il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, Toi qui ne cesses jamais de regarder Ton peuple avec compassion et qui relèves ceux qui sont accablés par le péché et la tristesse, accorde-nous d'accueillir le toucher guérissant de Ton Fils et de vivre toujours comme des enfants de la lumière, prêts à Te glorifier avec des cœurs droits et reconnaissants.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un homme qui avait traversé de nombreuses années de difficultés décida un jour de devenir bénévole dans un refuge pour personnes démunies. Un soir, alors qu'il servait un repas, quelqu'un lui adressa un sourire rempli d'une gratitude sincère. Plus tard, il confia : « C'est à ce moment-là que j'ai senti quelque chose se redresser en moi. » Parfois, ce qui nous relève commence simplement lorsque quelqu'un nous voit réellement.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus remarque une femme qui était courbée depuis dix-huit ans. Elle ne s'approche pas de Lui. Elle ne crie pas vers Lui. C'est Jésus qui la voit, qui l'appelle et qui tend la main vers elle. Avant même qu'elle ne parle, elle est déjà vue et déjà aimée.

Voilà le premier mouvement de la grâce : Dieu nous voit avant que nous Le voyions. Très souvent, nous imaginons que tout dépend de notre initiative — notre prière, nos efforts, notre recherche. Pourtant, l'Évangile révèle une vérité différente : Dieu est toujours le premier à agir. Il

pose son regard sur nous dans nos faiblesses, nos fardeaux et nos luttes cachées, et Il nous appelle par notre nom.

La femme répond. Elle s'avance. Elle permet à Jésus de la toucher. Et immédiatement elle se redresse. Sa réponse est simple et profonde : elle glorifie Dieu. Lorsque nous permettons au Seigneur de toucher ce qui est courbé en nous, la louange devient le langage naturel du cœur.

Mais l'Évangile nous présente aussi un contraste frappant. Le chef de la synagogue ne voit pas ce que Jésus voit. Il est indigné. Il est tellement concentré sur les règles et le bon ordre qu'il manque le miracle qui se déroule devant lui. Alors que la femme se tient debout dans la liberté, lui demeure intérieurement courbé — prisonnier de sa rigidité et incapable de se réjouir.

Ce contraste traverse toutes les générations. Une même action de Dieu peut conduire une personne à la louange et une autre à la résistance. Tout dépend en grande partie de la disposition du cœur. Un cœur conscient de son besoin

est ouvert à l'œuvre de Dieu ; un cœur trop sûr de lui-même peut devenir aveugle à la grâce.

Saint Paul, dans la première lecture, nous exhorte à vivre comme des enfants de la lumière, guidés par l'Esprit plutôt que par nos instincts limités. Vivre dans la lumière, c'est développer l'art de savoir remarquer — reconnaître où Dieu est à l'œuvre, souvent de manière inattendue, au-delà de nos attentes et de nos catégories.

Nous savons tous ce que signifie être parfois courbés — par l'anxiété, la déception, la culpabilité ou la fatigue. L'Évangile nous assure qu'il n'existe aucun moment où le Seigneur refuse d'agir. Il n'y a pas de « mauvais jour » pour la grâce. Même dans les lieux et les moments où nous nous y attendons le moins, le Christ poursuit son œuvre de relèvement, de guérison et de restauration.

Pensons aussi à l'histoire d'une femme qui avait consacré des années à prendre soin des autres membres de sa famille — ses enfants, ses parents âgés, et d'innombrables responsabilités. Peu à peu, elle s'était épuisée, non

seulement physiquement mais aussi spirituellement. Un soir, une amie lui dit simplement : « Viens, assieds-toi avec moi. » Dans ce moment paisible où elle se sentit vue et accueillie, quelque chose changea en elle. Ce fut le début de sa guérison — non pas spectaculaire, mais réelle. Parfois, ce qui nous relève commence simplement parce que quelqu'un nous remarque.

L'Eucharistie que nous célébrons maintenant est un tel moment. Ici, le Seigneur nous voit, nous appelle et tend la main vers nous. Si nous Le laissons agir, Il redressera doucement ce qui est courbé en nous, afin que, comme la femme de l'Évangile, nous puissions nous aussi nous tenir debout et glorifier Dieu par notre vie.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ce sacrifice, par lequel le Seigneur nous élève de notre faiblesse à la liberté de sa grâce, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur,
accueille les dons que nous présentons devant Toi
et, par cette sainte offrande,
guéris ce qui est blessé en nous,
fortifie ce qui s'est fatigué,
et élève nos cœurs afin qu'ils vivent toujours dans la
lumière du Christ.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de Te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car, dans Ta miséricorde, Tu ne cesses jamais de
rechercher Ton peuple.
Tu regardes avec amour ceux qui sont accablés par la
faiblesse et le péché, et, par Ton Fils, Tu les appelles à la
liberté et à la vie.
Dans le Christ, ceux qui sont courbés sont redressés,
ceux qui sont fatigués retrouvent des forces,

et ceux qui sont prisonniers des ténèbres sont conduits vers la lumière de la grâce.

Par Lui, Tu nous apprends à reconnaître Ta présence dans les gestes discrets de guérison, de miséricorde et de compassion, afin que, nous tenant debout devant Toi avec des cœurs reconnaissants, nous puissions glorifier Ton saint Nom.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de Ta gloire et sans fin nous proclamons : **Saint, Saint, Saint, le Seigneur...**

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Rassemblés autour du Seigneur qui nous voit dans notre faiblesse, guérit ce qui est courbé en nous et nous relève dans la liberté de ses enfants, prions avec confiance le Père dans les paroles mêmes que Jésus nous a enseignées :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
et libère-nous de tout ce qui maintient nos cœurs courbés sous le poids de la peur, du péché et du découragement.
Accorde-nous la paix en notre temps ;
soutenus par le secours de Ta miséricorde,
nous pourrions demeurer fermes dans l'espérance et vivre toujours comme des enfants de la lumière,
en attendant la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, Toi qui as regardé avec compassion la femme souffrante et qui l'as appelée à la liberté et à la paix, regarde aujourd'hui Ton Église et guéris tout ce qui nous maintient divisés, craintifs ou endurcis de cœur. Accorde-nous la paix qui naît de la confiance en Ta présence aimante, et fais de nous des instruments de Ta guérison dans le monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui nous voit dans notre faiblesse, qui nous appelle à Lui et qui nous relève dans la liberté des enfants de Dieu.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur a de nouveau posé sur nous son regard d'amour. Dans cette Eucharistie, le Christ s'est approché de ce qu'il y a de fragile et de lourd en nous. Il ne nous laisse pas courbés sous le poids de la peur ou de la fatigue, mais Il nous relève doucement dans sa lumière. Puissions-nous quitter cette célébration debout dans la foi, prêts à glorifier Dieu par des vies remplies de gratitude, de compassion et d'espérance.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu, par ce saint sacrement,
Tu nous as nourris du Corps et du Sang de Ton Fils.
Que cette Eucharistie poursuive en nous l'œuvre de Ta grâce guérissante, en élevant nos cœurs au-dessus de tout ce qui les accable et en nous apprenant à marcher

toujours comme des enfants de la lumière.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur qui vous voit dans votre faiblesse vous fortifie et vous restaure. **Amen.**

Que le Christ redresse avec douceur tout ce qui est courbé dans votre cœur et vous remplisse de sa paix. **Amen.**

Que l'Esprit Saint vous aide à marcher toujours comme des enfants de la lumière et des témoins de la miséricorde de Dieu. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI: Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par une vie qui demeure droite dans sa grâce.

PENSÉE À EMPORTER

La grâce commence souvent dans le silence : le Seigneur nous remarque, nous appelle et relève doucement ce qui est courbé en nous. Un cœur ouvert à son toucher trouvera toujours une nouvelle raison de se tenir debout et de glorifier Dieu.

27 octobre 2026 – Mardi de la 30e semaine du Temps

Ordinaire: Ep 5, 21-33 ; Lc 13, 18-21

« Le Royaume de Dieu grandit silencieusement à partir des petites semences que nous Lui confions. »

INTRODUCTION

Un enseignant remit un jour à chacun de ses élèves une toute petite graine, presque invisible, et leur demanda d'en prendre soin. Beaucoup la négligèrent parce qu'elle semblait trop insignifiante pour avoir de l'importance. Pourtant, un élève l'arrosa patiemment jour après jour et, avec le temps, elle devint une plante florissante qui apporta de la vie à toute la salle de classe. Ce qui paraissait insignifiant portait en lui une promesse cachée de croissance.

Nous vivons dans un monde qui valorise les succès rapides, les réalisations visibles et les résultats spectaculaires. Nous pouvons facilement nous décourager lorsque nos efforts semblent petits ou passent inaperçus. La fidélité discrète paraît souvent sans importance aux yeux du monde.

Pourtant, les Écritures d'aujourd'hui nous rappellent que le Royaume de Dieu grandit autrement. Comme la graine de moutarde et le levain, Dieu agit silencieusement et patiemment à travers ce qui est petit, caché et ordinaire. Sa grâce transforme les cœurs peu à peu, souvent bien au-delà de ce que nous pouvons immédiatement voir. Alors que nous commençons cette Eucharistie, reconnaissons les moments où nous avons douté de la puissance de l'œuvre discrète de Dieu en nous et autour de nous. Demandons au Seigneur de nous pardonner notre impatience, notre manque de confiance et notre incapacité à semer des graines de bonté avec foi et espérance.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Toi qui plantes la semence de ton Royaume dans les cœurs humbles et fidèles :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Toi qui transformes silencieusement nos vies par la puissance cachée de ta grâce :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Toi qui nous appelles à croire qu'aucun acte d'amour n'est jamais perdu : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, Lui qui nourrit patiemment en nous les plus petites semences de bonté, pardonne nos péchés, fortifie notre foi et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
Toi qui révéles la puissance de ton Royaume
à travers de modestes commencements
et une croissance cachée, apprends-nous à faire confiance
à l'œuvre silencieuse de ta grâce et à persévérer
fidèlement dans chaque petit acte d'amour et de service.
Que nos vies deviennent fécondes à tes yeux
et témoignent de la puissance transformatrice de ton
Esprit. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un agriculteur possédait une petite parcelle de terre sur laquelle il planta quelques jeunes plants de vigne. Pendant longtemps, rien ne semblait changer. Plusieurs personnes se moquaient de lui et lui disaient que ses efforts étaient inutiles. Pourtant, il continua à travailler la terre avec patience et à prendre soin des jeunes pousses. Des années plus tard, la vigne produisit une abondante récolte qui apporta joie et subsistance à de nombreuses familles. Ce qui paraissait insignifiant était devenu une source de bénédiction pour beaucoup.

Jésus parle dans l'Évangile d'aujourd'hui de tels commencements cachés : la graine de moutarde et le levain. Tous deux sont petits, presque imperceptibles, et pourtant ils portent en eux une force bien plus grande que leur taille. La graine devient un arbre ; le levain transforme toute la pâte. Voilà, dit Jésus, à quoi ressemble le Royaume de Dieu.

Saint Paul, dans la première lecture, nous rappelle que nous ne sommes pas encore sauvés dans toute la plénitude de ce salut. Nous possédons les prémices de l'Esprit, mais quelque chose de plus grand est encore en train de se déployer. Une œuvre silencieuse et constante de Dieu agit en nous, une œuvre qui n'est pas encore achevée. Nous sommes, d'une manière très réelle, encore en croissance.

Cela peut être à la fois réconfortant et exigeant.

Réconfortant, parce que cela signifie que Dieu n'en a pas fini avec nous. Même lorsque nous nous sentons petits, faibles ou peu productifs, sa grâce continue d'agir. Mais c'est aussi exigeant, parce que cela nous invite à faire confiance à un processus que nous ne pouvons ni voir complètement ni contrôler.

Nous désirons souvent des résultats immédiats. Nous voulons que nos efforts produisent rapidement des succès visibles. Pourtant, le Royaume de Dieu ne se manifeste généralement pas par des démonstrations spectaculaires.

Il grandit silencieusement à travers la fidélité quotidienne, les petits gestes de bonté, la persévérance discrète et les sacrifices cachés.

Une parole bienveillante prononcée au bon moment, un petit geste de pardon, une prière secrète offerte avec foi : tout cela peut sembler insignifiant. Mais entre les mains de Dieu, ces actes deviennent comme des semences et du levain. Ils portent une force qui dépasse largement ce que nous pouvons mesurer.

Jésus Lui-même a vécu ainsi. Il n'a pas construit son Royaume par le spectacle, mais à travers des rencontres ordinaires : en touchant les malades, en parlant à ceux que l'on avait oubliés, en partageant des repas avec les pécheurs. Ces moments simples et personnels sont devenus les semences d'un Royaume qui continue de grandir encore aujourd'hui.

Nous sommes invités à faire de même : semer des graines de bonté dans les moments ordinaires de notre vie, faire confiance à Dieu même lorsque nous ne voyons pas les

résultats et croire que rien de ce qui est accompli par amour n'est jamais perdu.

Une femme commença un jour à déposer de petites portions de nourriture devant sa maison pour les personnes dans le besoin. Elle ne rencontra jamais la plupart de ceux qui les recevaient. Des années plus tard, quelqu'un lui raconta que ces modestes dons avaient aidé de nombreuses personnes à traverser des périodes difficiles. Elle avait simplement fait ce qu'elle pouvait, sans savoir jusqu'où son geste porterait ses fruits. Comme la graine de moutarde et le levain, sa petite action était devenue une partie de quelque chose de beaucoup plus grand.

Ainsi, nous poursuivons notre chemin de foi en ayant confiance que le Royaume de Dieu grandit — silencieusement et patiemment — à travers chaque petit acte que nous déposons entre ses mains.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, semblables à des semences remises entre les mains de Dieu, deviennent une source de grâce et de vie pour la croissance de son Royaume, et que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, reçois les offrandes que nous déposons devant Toi avec des cœurs humbles et confiants.

Comme la graine de moutarde devient un arbre
et comme le levain transforme la pâte,
que ta grâce agisse puissamment en nous
par ce sacrifice eucharistique,
afin que nos vies portent un fruit durable
pour l'avènement de ton Royaume.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car dans ta sagesse et dans ton amour,
Tu révèles la grandeur de ta puissance
à travers ce qui est humble et petit.
Tu plantes la semence de ton Royaume
dans les moments ordinaires de la vie humaine
et, par l'action cachée de ta grâce,
Tu fais naître une moisson qui dépasse toute attente.
Par ton Fils, Jésus-Christ,
Tu nous as appris à faire confiance à la croissance
silencieuse de la foi,
aux œuvres de miséricorde que le monde ne voit pas
et à l'amour qui transforme les cœurs peu à peu.
En Lui, les petites semences de bonté
deviennent les signes de ton Royaume déjà présent parmi
nous.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons : **Saint, Saint, Saint,...**

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, osons dire avec confiance à notre Père
qui fait grandir patiemment son Royaume en nous :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à
notre temps. Soutenus par ta miséricorde, aide-nous à
faire confiance à la puissance silencieuse de ta grâce afin
que nous persévérions fidèlement à semer des graines
d'amour, de miséricorde et d'espérance jusqu'à ce que ton
Royaume parvienne à sa plénitude. Garde-nous libres du
péché et en sécurité devant les épreuves, tandis que nous
attendons la bienheureuse espérance et l'avènement de
notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui nous as enseigné que ton Royaume grandit
par l'amour humble et la confiance patiente,
ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;

pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici Celui qui transforme silencieusement nos cœurs
et nourrit en nous la croissance du Royaume de Dieu.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Royaume de Dieu grandit souvent dans le silence.
Comme les semences enfouies sous la terre,
la grâce de Dieu poursuit son œuvre cachée en nous.
L'Eucharistie que nous avons reçue aujourd'hui
fortifie chaque petit acte d'amour, chaque sacrifice discret
et chaque pas fidèle de notre cheminement.
Rien de ce qui est confié à Dieu n'est jamais perdu.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que ce Sacrement céleste, Seigneur,
nous fortifie dans une persévérance fidèle,
afin que, nourris du Corps et du Sang du Christ,
nous continuions à semer des graines de bonté,
dans la confiance que Tu les conduiras à leur
accomplissement dans ton Royaume.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous apprenne à faire
confiance à l'œuvre silencieuse de sa grâce dans votre
vie. **Amen.**

Qu'Il vous fortifie afin que vous perséviez fidèlement
dans chaque petit acte d'amour et de bonté. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENGVOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur en faisant confiance à la croissance silencieuse de son Royaume à travers vos actes quotidiens de foi et d'amour.

PENSÉE À EMPORTER

Le Royaume de Dieu grandit rarement à travers ce qui est spectaculaire ou impressionnant. Il grandit silencieusement à travers de petits actes accomplis avec amour, foi et persévérance. Ne sous-estimez jamais ce que Dieu peut faire avec le peu que vous remettez entre ses mains.

28 octobre 2026 – Mercredi de la 30e semaine du Temps Ordinaire - (Saints Simon et Jude, Apôtres – Fête): Ep 2, 19-22 ; Lc 6, 12-16

Choisis dans la prière, envoyés dans l'amour

INTRODUCTION

Il existe une histoire à propos d'un artisan à qui l'on demanda comment il choisissait les bonnes pierres pour construire une cathédrale. Il répondit : « Je ne commence pas par les pierres ; je commence par le silence. Ce n'est qu'après avoir longtemps écouté que je sais quelle pierre doit être placée à quel endroit. » Pour les autres, les pierres semblaient ordinaires, presque interchangeables. Mais pour lui, chacune avait sa place dans un dessein plus grand.

Dans la fête d'aujourd'hui, nous voyons quelque chose de semblable dans la manière dont Jésus choisit ses apôtres. Avant de choisir les Douze, il passe toute la nuit en prière. De cette profonde communion avec le Père, il appelle chacun par son nom — Simon le Zélote, Jude fils de Jacques, et les autres — des personnes ordinaires, mais

choisies pour une mission extraordinaire. Ce qui est frappant, c'est que ces hommes n'étaient pas parfaits ni pleinement formés. L'un d'eux le trahirait ; d'autres failliraient. Pourtant, Jésus les choisit quand même, non parce qu'ils étaient irréprochables, mais parce qu'ils faisaient partie du projet de Dieu. Ses choix ne venaient pas d'un calcul humain, mais d'une confiance priante en son Père.

Nous aussi, nous avons été choisis et appelés, même si nous nous sentons souvent aussi insignifiants que ces pierres. Alors que nous sommes rassemblés maintenant, présentons au Seigneur nos manquements à vivre pleinement notre vocation. Demandons pardon pour les moments où nous avons résisté à son dessein et ouvrons de nouveau nos cœurs afin d'être façonnés par sa grâce.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui as passé la nuit en prière avant d'appeler tes apôtres et de leur enseigner le chemin de l'amour :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui choisis des personnes ordinaires et qui fais d'elles des pierres vivantes dans ton Église sainte :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui nous envoies dans le monde comme des lumières fidèles pour ceux qui cherchent l'espérance et la vérité :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Seigneur miséricordieux nous pardonne notre manque d'écoute de sa voix dans la prière, qu'il nous remette les moments où notre zèle a manqué d'amour, qu'il nous fortifie afin que nous vivions fidèlement comme des pierres vivantes dans son Église ; et que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

Amen.

INVITATION AU GLORIA

Glorifions maintenant Dieu qui appelle son peuple à le servir avec fidélité et qui fait de chacun de nous une pierre vivante dans son Royaume, en chantant avec joie :

COLLECTE

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as bâti ton Église sur le fondement des Apôtres Simon et Jude, accorde-nous, par leur intercession, de demeurer fidèles à l'appel que nous avons reçu, afin que nos vies, enracinées dans la prière et façonnées par l'amour, deviennent une lumière qui conduise les autres vers toi.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un vieux jardinier qui entretenait chaque jour un petit sentier traversant un parc public. Personne ne remarquait vraiment son travail. Pourtant, lorsque les feuilles mortes s'accumulaient ou que les

mauvaises herbes envahissaient le chemin, les passants se rendaient vite compte de l'importance de son service discret. Interrogé sur sa persévérance, il répondit simplement : « Je garde le chemin dégagé pour que les autres puissent avancer sans difficulté. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus appelle les Douze à être de tels serviteurs pour le peuple de Dieu. Mais avant de les appeler, il prie. Il passe toute la nuit en communion avec son Père. Ce détail est important. Il nous montre que la mission des apôtres ne naît ni d'une stratégie humaine ni d'une recherche d'efficacité, mais d'une relation profonde avec Dieu.

Parmi ceux qui sont choisis figurent Simon le Zélote et Jude. Nous savons très peu de choses sur eux, et c'est peut-être précisément cela le message. Le Royaume de Dieu se construit souvent non pas sur les personnes célèbres ou influentes, mais sur celles qui demeurent fidèles. Simon, autrefois animé d'un grand zèle pour la Loi, apprend à orienter ce zèle vers l'amour du Christ. Jude,

souvent éclipsé par un autre Judas, demeure un témoin discret mais constant.

Leur vie nous rappelle que le zèle, à lui seul, ne suffit pas. Le zèle peut devenir destructeur lorsqu'il est guidé par l'orgueil ou la peur. Mais lorsqu'il est enraciné dans le Christ, il devient créatif et source de vie. Le zèle des apôtres devient un zèle pour la compassion, pour la vérité et pour l'ouverture aux autres au-delà de toutes les frontières.

Dans la première lecture, saint Paul décrit l'Église comme un édifice « construit sur le fondement des apôtres et des prophètes, le Christ Jésus lui-même étant la pierre angulaire ». Simon et Jude font partie de ce fondement. Aussi cachés qu'ils aient pu être, ils soutiennent quelque chose de bien plus grand qu'eux-mêmes.

C'est aussi notre vocation. Nous ne sommes pas apôtres de la même manière qu'eux, mais nous sommes des pierres vivantes dans cette même maison spirituelle. Chacun de nous a une place, un rôle, un appel qui ne naît

pas de ses propres projets, mais du dessein aimant de Dieu. Et comme Jésus, nous découvrons cet appel plus clairement dans la prière.

La prière ne garantit pas que tout se déroulera sans difficulté. Même après une nuit de prière, Jésus a choisi Judas, qui allait le trahir. Pourtant, la prière permet que même nos chemins brisés soient intégrés au projet de Dieu. Elle nous maintient unis à Celui qui peut tirer le bien de toute situation.

« Dans un monde qui confond souvent le bruit avec le sens de la vie, la fête d'aujourd'hui nous ramène à la recherche silencieuse de Dieu. »

Elle nous invite à devenir des personnes dont les actions jaillissent de la prière, dont le zèle est façonné par l'amour, et dont la vie, même cachée, devient partie intégrante de quelque chose de durable.

Il y a aussi l'histoire d'un voyageur qui, perdu dans l'obscurité, aperçut de petites lumières scintillant sur une

colline lointaine. En s'approchant, il découvrit qu'il s'agissait de lampes allumées dans des maisons ordinaires. Aucune ne semblait importante prise isolément, mais ensemble elles dessinaient un chemin qui le conduisit en sécurité jusqu'au village. Ainsi en est-il des apôtres, et ainsi en est-il de nous : de petites lumières, choisies dans la prière, envoyées dans l'amour, aidant les autres à retrouver le chemin de la maison du Père.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre sacrifice, offert avec des cœurs enracinés dans la prière et l'amour, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
accueille les prières et les offrandes de ton peuple
alors que nous célébrons la fête des saints Simon et Jude.
Que ce sacrifice approfondisse notre communion avec toi,
afin que notre zèle soit purifié par l'amour

et que notre vie devienne un signe fidèle d'espérance dans le monde. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Car tu as appelé les Apôtres non à cause de leur grandeur, mais parce que, dans ta sagesse et ton amour, tu as voulu faire d'eux les fondations vivantes de ton Église.

Après avoir passé la nuit dans la prière, ton Fils a choisi Simon et Jude et les a envoyés comme témoins fidèles de l'Évangile.

Par leur vie cachée mais constante, tu révèles que ton Royaume grandit à travers des cœurs formés par la prière et le service.

Leur zèle, purifié par l'amour du Christ, est devenu une lumière pour ceux qui cherchent le chemin du retour,

et par leur témoignage, ton Église continue de rayonner à travers les siècles.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : **Saint ! Saint ! Saint ...**

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, formés par l'enseignement divin de Celui qui nous appelle dans la prière et nous envoie dans l'amour, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions, et libère-nous du bruit et de la peur qui nous empêchent d'écouter ta voix. Accorde-nous la paix en notre temps ; soutenus par ta miséricorde, nous deviendrons des lumières fidèles pour les autres et des pierres vivantes inébranlables dans ton Église, en attendant que se réalise cette bienheureuse espérance :

l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as appelé tes apôtres après une nuit de prière et les as envoyés porter ta paix au monde, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui appelle des personnes ordinaires à participer à son œuvre de salut et qui fait d'elles des pierres vivantes dans son Royaume. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Les apôtres n'ont pas été choisis parce qu'ils étaient extraordinaires, mais parce qu'ils étaient disposés à demeurer proches du Christ. La prière a façonné leur cœur, et l'amour a donné une direction à leur zèle. Dans cette Eucharistie, le Seigneur s'approche de nous de la

même manière. Il fortifie la petite lumière qui brille en chacun de nous afin que, ensemble, nous aidions d'autres personnes à retrouver le chemin de la maison du Père. Même si notre vie semble cachée, entre les mains de Dieu elle devient partie intégrante de quelque chose de durable et de saint.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu ce sacrement, Seigneur, nous te supplions humblement :
par l'intercession des Apôtres Simon et Jude, fortifie-nous dans la prière,
garde-nous fidèles dans l'amour,
et fais de notre vie un signe durable de ta présence dans le monde. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur qui a appelé les Apôtres Simon et Jude vous fortifie afin que vous cherchiez sa volonté dans la prière et que vous le serviez avec des cœurs remplis d'amour. **Amen.**

Que le Christ, pierre angulaire de l'Église, fasse de vous des pierres vivantes et solides dans son peuple saint et des lumières fidèles pour ceux qui cherchent le chemin.

Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie enracinée dans la prière, façonnée par l'amour et fidèle dans le service.

PENSÉE À EMPORTER

De petites lumières fidèlement entretenues peuvent guider les autres à travers l'obscurité. Lorsque notre vie jaillit de la prière et est façonnée par l'amour, Dieu se sert même de notre fidélité cachée pour aider les autres à retrouver le chemin de la maison du Père.

29 octobre 2026 – Jeudi de la 30e semaine du Temps

Ordinaire: Ph 1, 1-11 ; Lc 13, 31-35

« Aujourd'hui, demain et le jour suivant, il me faut poursuivre ma route — sous ses ailes. »

INTRODUCTION

Un voyageur s'était un jour égaré dans une forêt dense alors que la nuit commençait à tomber. Pris de peur et de confusion, il essaya plusieurs sentiers, mais aucun ne le conduisait hors de la forêt. Finalement, il s'arrêta, écouta attentivement et entendit le faible murmure d'un cours d'eau. Faisant confiance à ce son discret, il le suivit lentement jusqu'à ce qu'il le conduise en sécurité hors de l'obscurité.

Nos vies ressemblent souvent à cette forêt. Nous faisons face à l'incertitude, à la peur et à des choix qui nous laissent inquiets. De nombreuses voix cherchent à attirer notre attention, mais Dieu continue de nous appeler avec douceur vers le chemin qui conduit à la vie.

L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle que Jésus lui-même a parcouru une route difficile avec courage et fidélité. Il a

poursuivi sa marche vers Jérusalem, non parce que le chemin était facile, mais parce qu'il faisait entièrement confiance au Père. En même temps, il désirait ardemment rassembler son peuple sous ses ailes protectrices.

Alors que nous commençons cette Eucharistie, demandons-nous où nous avons résisté à l'appel de Dieu, refusé sa protection ou détourné notre regard du chemin qu'il nous invite à suivre. Avec un cœur humble, cherchons sa miséricorde dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui nous rassembles sous l'abri de tes ailes pleines de compassion : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui demeures fidèle même lorsque la route passe par la souffrance et le rejet : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui nous fortifies pour continuer à marcher dans la foi aujourd'hui, demain et le jour suivant : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, lui qui ne cesse jamais de nous rappeler sous l'abri de son amour, nous pardonne nos péchés, nous fortifie lorsque nous devenons fatigués ou craintifs, et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui as donné à ton Fils le courage de marcher
fidèlement sur le chemin placé devant lui
et la tendresse de rassembler ton peuple sous ses ailes
protectrices,
accorde-nous la grâce de te faire confiance dans les
moments de peur,
de persévérer dans la foi au milieu des épreuves
et de demeurer fermes dans le chemin de l'amour.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un jeune infirmier raconta un jour que, durant sa formation, il avait été affecté dans un service difficile où de nombreux patients étaient en phase terminale. Il avoua que tout en lui lui disait de demander son transfert. La charge émotionnelle était lourde, la situation inconfortable et parfois accablante. Pourtant, quelque chose au fond de lui l'encourageait à rester. Des années plus tard, il disait que c'était dans ce service qu'il avait découvert non seulement sa vocation, mais aussi une profondeur de compassion qu'il ne soupçonnait pas. « Je voulais partir, disait-il, mais quelque chose me répétait : je dois continuer. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus se trouve dans une situation semblable. On l'avertit qu'Hérode veut le faire mourir. Il aurait été raisonnable — et même prudent — de changer de direction, de choisir un chemin plus sûr. Pourtant, Jésus répond avec une remarquable clarté : « Aujourd'hui, demain et le jour suivant, il me faut poursuivre ma route. » Il sait que son chemin le conduit vers Jérusalem, le lieu même du rejet et de la souffrance, et

pourtant il ne se détourne pas.

Il y a dans cette détermination quelque chose de profondément humain et profondément divin. Jésus n'est pas animé par l'entêtement, mais par la fidélité : fidélité à la volonté de son Père et à sa mission d'amour. Même lorsque la route est difficile, même lorsque le danger se rapproche, il continue d'avancer.

En même temps, nous entendons sa tendre plainte sur Jérusalem : « Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants... comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » Nous découvrons ici non seulement de la détermination, mais aussi un profond désir. Non seulement de la résolution, mais un amour qui souffre lorsqu'il est refusé.

L'image de la poule qui rassemble ses poussins est saisissante. Elle est douce, protectrice, presque vulnérable. Jésus révèle un cœur qui désire la proximité, l'intimité et la relation. Il ne force pas ; il invite. Il ne contraint pas ; il désire ardemment. Pourtant, ce désir peut rencontrer de la résistance.

Et c'est souvent là que nous nous trouvons. Nous savons, au moins en partie, ce que Dieu nous demande : pardonner, persévérer, lâcher prise, avancer. Pourtant, nous hésitons. Nous cherchons des chemins plus faciles. Nous résistons au fait d'être rassemblés sous ses ailes, parce que la confiance a un prix.

Saint Paul, dans la première lecture, nous rappelle que nous ne pouvons pas parcourir ce chemin par nos seules forces. Nous avons besoin de ce qu'il appelle les dons de Dieu : la vérité, la foi, la prière et la Parole de Dieu. Surtout la prière. C'est dans la prière que nous recevons la force de dire, comme Jésus : « Il me faut poursuivre ma route. » Sans cette force, nous cédonc soit à la peur — aux « renards » de notre monde — soit au découragement qui nous pousse à nous arrêter. Mais avec la force de Dieu, quelque chose change. Le chemin ne devient pas forcément plus facile, mais nous devenons plus fermes. Poursuivre sa route comme Jésus ne signifie pas simplement supporter les épreuves ; cela signifie demeurer enracinés dans l'amour. Cela signifie faire confiance au fait

que, même lorsque nous rencontrons le rejet ou la difficulté, rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Cela signifie nous laisser rassembler sous ses ailes, tout en continuant à marcher sur la route qui s'ouvre devant nous.

On raconte qu'après un incendie qui avait ravagé ses terres, un fermier découvrit dans les cendres les restes calcinés d'une poule. En les déplaçant délicatement, il trouva dessous plusieurs poussins encore vivants. Dans ses derniers instants, la poule les avait rassemblés sous ses ailes et les avait protégés des flammes. La mère était morte, mais ses petits avaient survécu parce qu'ils étaient restés sous sa protection.

Cette image donne vie à l'Évangile d'aujourd'hui. Le Christ continue de nous rassembler, même au prix d'un grand sacrifice pour lui-même. La question n'est pas de savoir s'il nous désire auprès de lui, mais si nous sommes disposés à venir sous ses ailes et, fortifiés par cet amour, à poursuivre notre route aujourd'hui, demain et le jour suivant.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs, afin que, faisant confiance au Seigneur qui nous rassemble sous ses ailes et nous fortifie pour persévérer dans la foi, notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accueille les dons que nous déposons sur ton autel, et, par cette offrande sacrée, fortifie-nous afin que nous marchions fidèlement sur le chemin de ton Fils, afin que, protégés par ta miséricorde et soutenus par ta grâce, nous persévérions dans l'amour et dans l'espérance. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant. Dans ta miséricorde, tu as envoyé ton Fils parmi nous pour parcourir la route de la faiblesse humaine et de la peur ; pourtant, il ne s'est pas détourné de la souffrance ni du rejet.

Fidèle à ta volonté, il a poursuivi sa marche avec constance jusqu'à l'accomplissement de sa mission, révélant ainsi la force de l'amour parfait.

En lui, nous contemplons aussi ta tendre compassion, car, comme une mère qui rassemble ses enfants sous ses ailes, il nous attire à lui, nous protège dans les temps d'épreuve et nous fortifie afin que nous persévérions dans la foi.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire au Père qui nous rassemble sous l'abri de son amour :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par ta miséricorde et abrités sous tes ailes protectrices, accorde-nous de persévérer fidèlement au milieu de toute épreuve et de toute peur, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui es demeuré fidèle à la volonté du Père même face au rejet et à la souffrance, et qui continues à rassembler ton peuple dans la paix de ton amour, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui nous rassemble sous l'abri de sa miséricorde et nous fortifie pour le chemin de la foi.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu ne nous abandonnes pas lorsque la route devient difficile Tu continues à nous appeler près de toi, à nous abriter sous tes ailes, et à nous fortifier par ta présence. Apprends-nous à te faire davantage confiance. Lorsque la peur nous tente de revenir en arrière, donne-nous le courage de continuer. Lorsque nous sommes fatigués, renouvelle-nous par ta grâce. Et fais que nous demeurions toujours proches de ton cœur, ce cœur qui désire ardemment nous rassembler dans l'amour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir été nourris de ces saints mystères, nous te prions, Seigneur : fortifiés par le Corps et le Sang de ton Fils, accorde-nous de persévérer fidèlement sur le chemin que tu as tracé devant nous et de demeurer toujours sous l'abri de ton amour bienveillant. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous fortifie afin que vous poursuiviez fidèlement le chemin auquel il vous appelle. Amen.

Qu'il vous abrite sous les ailes de sa miséricorde et vous protège dans toute épreuve et toute crainte. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ et le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par votre confiance en son amour et en persévérant fidèlement aujourd'hui, demain et le jour suivant.

PENSÉE À EMPORTER

Le Christ ne promet pas une route facile, mais il ne nous laisse jamais la parcourir seuls. Sous l'abri de ses ailes, nous recevons la force de continuer — aujourd'hui, demain et le jour suivant.

30 octobre 2026 – Vendredi de la 30e semaine du

Temps Ordinaire: Ph 1,12-18a ; Lc 14,1-6

Voir avec le cœur du Christ

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un enseignant qui remarqua un jour un élève assis tranquillement au fond de la classe, toujours attentif mais ne participant jamais. Un jour, au lieu d'interroger les élèves les plus pressés à lever la main, l'enseignant invita doucement cet élève discret à prendre la parole. D'abord hésitant, celui-ci finit par partager une réflexion pleine de profondeur et de sagesse. Après le cours, l'enseignant lui dit : « Je t'observais, non pas pour te mettre à l'épreuve, mais parce que je savais qu'il y avait en toi quelque chose de beau qui attendait d'être entendu. »

Nous savons tous ce que signifie être observés. Parfois, ce regard nous encourage, comme l'attention bienveillante de cet enseignant. Mais d'autres fois, il peut ressembler à une surveillance critique, à des yeux qui attendent que

nous commettions une erreur, que nous échouions ou que nous ne soyons pas à la hauteur. Le même acte d'« observer » peut venir soit de l'amour, soit du jugement.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous rencontrons des personnes qui, elles aussi, « observaient attentivement ». Mais leur regard n'était pas celui de l'enseignant. Elles n'observaient ni pour comprendre ni pour soutenir, mais pour tendre un piège. Pourtant, au milieu de cette atmosphère tendue et méfiante, Jésus voit autrement. Il ne cherche pas les fautes, mais les besoins ; non pas les échecs, mais les occasions d'aimer.

Alors que nous sommes rassemblés ici, nous pouvons nous demander : comment regardons-nous les autres ? Avec suspicion, comparaison, indifférence, ou avec compassion ? Reconnaisant les moments où notre regard n'a pas été façonné par le cœur du Christ, tournons-nous maintenant vers le Seigneur et demandons sa miséricorde et sa guérison.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui as regardé les personnes souffrantes et oubliées avec compassion et qui leur as rendu leur dignité : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, toi qui nous as enseigné que l'amour est plus grand qu'une observance froide et que la peur :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à voir les autres avec ton cœur miséricordieux et à répondre avec courage : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant ouvre nos yeux aux besoins de nos frères et sœurs, guérisse la dureté de nos cœurs, nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, ton Fils bien-aimé a regardé les personnes souffrantes avec compassion et a révélé que la véritable sainteté se trouve dans l'amour miséricordieux.

Apprends-nous à voir les autres avec le cœur du Christ, afin que nous répondions généreusement aux besoins de ceux qui souffrent et que nous devenions des témoins de ta présence qui guérit dans le monde.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un homme s'effondra un jour dans une rue très fréquentée, visiblement en grande détresse. Des passants s'arrêtèrent, mais beaucoup restèrent à distance, observant simplement la scène. Certains sortirent leur téléphone, d'autres chuchotaient entre eux, ne sachant que faire. Puis une personne s'avança, s'agenouilla près de lui et appela les secours. Tandis que les autres regardaient, cette personne agissait. La différence ne résidait pas dans ce qu'ils voyaient, mais dans la manière dont ils voyaient.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, beaucoup observaient Jésus avec attention. Mais leur regard n'était pas animé par la

compassion ; il était motivé par la méfiance. La présence de l'homme atteint d'hydropisie n'était pas un hasard ; il avait été placé là presque comme un sujet d'expérience, un piège. Pour les chefs religieux, il n'était pas une personne dans le besoin, mais un moyen d'atteindre un objectif.

Jésus, cependant, voit autrement. Là où les autres voient un problème juridique, il voit un être humain qui souffre. Là où les autres voient un piège, il voit un appel à aimer. Sans hésiter, il tend la main, guérit cet homme et lui rend sa dignité. Dans cet acte simple mais profond, Jésus révèle le cœur de Dieu : un Dieu qui ne suspend jamais l'amour au nom des règles.

Ce contraste est frappant. Les chefs religieux connaissaient la Loi, mais ils ne voyaient plus la personne. Jésus accomplit pleinement la Loi précisément parce qu'il voit la personne. Il nous montre que la véritable religion n'est pas une observance rigide détachée de la vie, mais un amour qui redonne vie.

Dans la première lecture, saint Paul nous offre un autre

exemple de ce même cœur. Même emprisonné et sans savoir ce que l'avenir lui réserve, il ne se replie pas sur lui-même. Au contraire, il se réjouit de voir le Christ annoncé. Sa préoccupation n'est pas sa propre souffrance, mais la diffusion de l'Évangile. Comme Jésus, toute sa vie est tournée vers les autres.

Jésus et Paul nous invitent tous deux à dépasser la protection de nous-mêmes et les visions étroites. Il est facile de devenir prudents, de nous protéger et de mesurer toute chose selon des règles ou notre confort personnel. Mais l'Évangile nous appelle à davantage : à voir comme le Christ voit et à agir comme le Christ agit, même lorsque cela nous coûte.

Nous pouvons parfois nous reconnaître parmi ceux qui regardent de loin. Nous voyons les besoins autour de nous : quelqu'un qui lutte, quelqu'un qui est exclu, quelqu'un qui souffre en silence. Mais nous hésitons. Nous attendons. Nous analysons. Pendant ce temps, l'occasion d'aimer passe devant nous.

Pourtant, le Seigneur nous invite à une autre manière de voir. Il nous invite à remarquer avec compassion, à répondre avec courage, à accorder plus de valeur aux personnes qu'aux procédures. Après tout, le sabbat a été fait pour la vie, et il en est de même pour chaque instant que Dieu nous donne.

Une infirmière racontait qu'au cours d'un service particulièrement chargé, elle remarqua une personne âgée hospitalisée qui ne recevait jamais de visite. Malgré son emploi du temps débordant, elle prit quelques minutes pour s'asseoir près d'elle, lui tenir la main et l'écouter. Plus tard, cette personne lui dit : « Aujourd'hui, c'est la première fois que je me suis sentie considérée comme une personne et non comme un simple dossier. » Dans un monde où l'on regarde souvent sans vraiment voir, ce geste simple devint un véritable moment de guérison.

Puissions-nous apprendre à voir avec le cœur du Christ, à regarder au-delà des apparences, au-delà des règles, au-delà de nous-mêmes, et à reconnaître dans chaque personne une occasion d'aimer.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en apprenant à voir les autres avec le cœur compatissant du Christ, notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accueille les dons que nous te présentons, et, par cette offrande sainte, apprends-nous à faire passer la miséricorde avant le jugement et l'amour avant l'intérêt personnel, afin que notre vie reflète la compassion de ton Fils. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car, dans ton Fils Jésus-Christ, tu as révélé la tendresse de ton cœur. Il a regardé les personnes souffrantes non avec indifférence mais avec compassion, et il a montré que la véritable grandeur se trouve dans un amour qui relève et qui guérit.

Quand d'autres ne voyaient que des règles et des limites,
lui voyait des personnes aspirant à la dignité et à la vie.
Par ses paroles et par ses actes,
il nous a appris à reconnaître en chaque être humain
une personne digne d'attention, de soin et de miséricorde.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons : **Saint, Saint, Saint...**

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, osons dire : Notre Père, afin que nous
apprenions à voir et à aimer avec le cœur compatissant du
Christ.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et particulièrement de l'aveuglement qui nous maintient
loin de la souffrance des autres.

Accorde-nous la paix en notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui as regardé les faibles et les personnes souffrantes
avec compassion et qui as apporté partout la guérison et la
paix, apprends-nous à nous regarder les uns les autres
avec ton cœur miséricordieux, afin que les divisions soient
guéries et que la charité grandisse parmi nous, toi qui vis
et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, lui qui voit nos besoins les plus
profonds et nous guérit par sa miséricorde. Heureux les
invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu n'es pas resté éloigné de la souffrance humaine, mais tu t'es approché avec compassion et guérison.

Ouvre nos yeux afin que nous reconnaissons ceux qui se sentent oubliés, exclus ou invisibles.

Que cette Eucharistie nous apprenne à regarder les autres non comme des fardeaux ou des interruptions, mais comme des frères et des sœurs aimés de toi. Aide-nous à voir avec ton cœur et à aimer avec ton courage.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, nous t'en prions, Seigneur, nourris du Corps et du Sang de ton Fils, de devenir plus attentifs aux besoins des autres et plus fidèles dans les œuvres de miséricorde, afin que la compassion du Christ resplendisse à travers notre vie. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse en vous donnant des yeux capables de reconnaître la souffrance des autres, un cœur rempli de compassion et le courage de répondre par l'amour.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENGOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par votre capacité à voir et à servir le Christ dans les personnes qui vous entourent.

PENSÉE À EMPORTER

La différence entre simplement regarder et véritablement voir, c'est la compassion.

Voir avec le cœur du Christ, c'est reconnaître en chaque personne non pas un problème à résoudre, mais une occasion d'aimer.

31 octobre 2026 – Samedi de la 30e semaine du Temps

Ordinaire: *Ph 1, 18b-26 ; Lc 14, 1.7-11*

« Le chemin pour monter est le chemin pour descendre. »

INTRODUCTION

Un jeune professionnel participa un jour à une prestigieuse soirée de remise de prix. Lorsque les invités entrèrent dans la grande salle, il y eut une agitation discrète mais évidente : chacun essayait de se placer près des tables de devant, près de l'estrade, là où il pourrait être vu. Un homme, cependant, resta à l'arrière, saluant le personnel, aidant une personne âgée à trouver sa place et, finalement, s'assit loin des projecteurs. Lorsque la cérémonie commença, il s'avéra qu'il était le principal lauréat de la soirée. À la surprise générale, son nom fut appelé, et il dut parcourir toute la salle depuis le fond jusqu'à l'avant. Il reçut non seulement son prix, mais aussi une ovation debout qui semblait sincère et pleinement méritée.

Cette scène exprime quelque chose de profondément humain : notre désir d'être remarqués, appréciés et

honorés. De manière évidente ou plus discrète, nous recherchons souvent la reconnaissance — dans notre travail, dans nos familles, et même au sein de nos communautés de foi. Cela n'est pas toujours mauvais, mais cela peut influencer silencieusement notre manière d'agir et notre regard sur les autres.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus remarque une dynamique semblable lors d'un banquet. Les invités choisissent avec soin les places d'honneur, cherchant à obtenir l'estime des autres. Au cœur de cette situation ordinaire, Jésus révèle une vérité qui renverse toutes les attentes.

Alors que nous sommes rassemblés maintenant, demandons-nous : combien de fois cherchons-nous la « meilleure place », non seulement à table, mais dans la vie ? Combien de fois agissons-nous pour être reconnus plutôt que par amour ? Avec un cœur humble, reconnaissons notre besoin de la miséricorde de Dieu et tournons-nous vers Lui dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu as choisi le chemin de l'humilité et du service plutôt que les honneurs du monde.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Tu nous enseignes que celui qui s'abaisse sera élevé. **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, Tu vois les actes cachés d'amour que le monde oublie souvent. **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'Il nous pardonne les fois où nous avons recherché notre propre gloire plutôt que sa volonté, les moments où nous avons désiré davantage la reconnaissance que le service aimant, et les manières dont nous avons manqué de suivre le chemin humble du Christ ; qu'Il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu tout-puissant et éternel,
apprends-nous la sagesse humble de ton Fils,
Lui qui s'est anéanti et a pris la condition de serviteur,
afin que, ne recherchant pas les honneurs de ce monde
mais l'amour fidèle, nous soyons élevés par ta grâce
pour participer à la gloire de ton Royaume.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un petit village qui attendait la visite d'un personnage important. Les habitants préparèrent une réception solennelle et réservèrent les meilleures places aux personnalités les plus influentes. Au milieu de toute cette agitation, une femme âgée balayait discrètement le sol poussiéreux de la salle, veillant à ce que tout soit propre et accueillant. Lorsque l'invité d'honneur arriva, il passa devant les premiers rangs et se dirigea directement

vers elle. Il la remercia pour son travail discret et l'invita à s'asseoir à ses côtés. À cet instant, l'honneur trouva celle qui ne le recherchait pas.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus observe des invités qui choisissent les places d'honneur lors d'un repas. C'est une scène très ordinaire, et pourtant Jésus s'en sert pour révéler quelque chose de profond sur le cœur humain. Le désir de nous élever, d'être vus et reconnus, est profondément enraciné en nous. À l'époque de Jésus, l'honneur avait une très grande importance. Mais au lieu de confirmer cette manière de penser, Jésus la remet doucement en question.

Il raconte une parabole : ne prends pas la première place, de peur qu'on ne te demande de descendre plus bas avec honte. Prends plutôt la dernière place afin qu'on puisse t'inviter à monter plus haut. À première vue, cela pourrait sembler être un simple conseil de savoir-vivre. Mais Jésus n'enseigne pas seulement les bonnes manières : Il révèle la logique même du Royaume de Dieu.

« Celui qui s'abaisse sera élevé. » Ce n'est pas seulement un principe moral ; c'est le modèle même de la vie de Jésus. Comme saint Paul nous le rappelle dans sa lettre aux Philippiens, Jésus s'est dépouillé Lui-même en prenant la condition de serviteur ; Il s'est abaissé jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix. La croix, qui apparaissait aux yeux du monde comme le lieu suprême de l'humiliation, est devenue aux yeux de Dieu le lieu suprême de l'exaltation.

Voilà qui renverse notre manière habituelle de penser. Nous supposons souvent que, pour avancer, nous devons nous imposer, nous mettre en valeur et assurer notre position. Mais Jésus nous montre un autre chemin : celui de l'amour qui se donne, du service sans recherche de récompense, du don de soi plutôt que de l'appropriation.

S'humilier ne signifie pas nier sa valeur ni cacher les dons reçus de Dieu. Cela signifie mettre ces dons au service des autres au lieu de s'en servir pour s'élever soi-même.

Cela signifie laisser Dieu être Dieu dans notre vie au lieu d'insister sur notre propre importance.

Les invités du banquet étaient préoccupés par ce qu'ils pouvaient obtenir : reconnaissance, statut et honneur. Jésus invite ses disciples à se concentrer sur ce qu'ils peuvent donner : leur temps, leur attention, leur sollicitude et leur amour. Lorsque nous vivons ainsi, nous ne sommes pas toujours remarqués ni appréciés. Il arrive même que nous soyons ignorés. Mais Jésus nous assure qu'une telle vie n'est jamais perdue, car Dieu voit ce que les autres ne voient pas.

L'honneur qui vient des hommes est souvent passager. Il dépend des opinions, des circonstances et du temps. Mais l'honneur qui vient de Dieu demeure. C'est l'approbation silencieuse d'une vie vécue dans l'amour, d'une vie configurée au Christ. Cet honneur n'est peut-être pas encore pleinement visible aujourd'hui, mais il sera manifesté au temps de Dieu.

Pensons aux nombreux actes cachés de service qui soutiennent notre monde : le parent qui se sacrifie discrètement pour ses enfants, le travailleur qui accomplit fidèlement sa tâche sans reconnaissance, la personne qui pardonne malgré la difficulté, celle qui choisit la bonté lorsque personne ne regarde. Ce sont ces vies qui reflètent le cœur du Christ.

Ainsi, l'Évangile nous interpelle avec douceur mais aussi avec fermeté : où cherchons-nous notre place ? Au centre de l'attention ou du côté du service ? Cherchons-nous à être remarqués ou sommes-nous prêts à aimer sans être vus ? Dans le Royaume de Dieu, le chemin pour monter est véritablement le chemin pour descendre.

Il existe aussi l'histoire d'un monastère où arriva un jeune moine plein d'enthousiasme. Désireux de prouver sa valeur, il espérait recevoir rapidement des responsabilités importantes, peut-être dans l'enseignement ou la direction de la communauté. Mais l'abbé lui confia une tâche toute différente : s'occuper du jardin du monastère, arracher les

mauvaises herbes, arroser les plantes et entretenir les arbres jour après jour. Au début, il fut déçu et même frustré. Pourtant, avec le temps, il apprit à contempler la beauté de la création, à prier dans le silence de son travail et à découvrir la présence de Dieu dans les tâches les plus simples. Des années plus tard, lorsqu'il fut choisi pour guider la communauté, il déclara : « C'est parmi les fleurs et les légumes du jardin que Dieu m'a appris à servir. » En renonçant à la place d'honneur qu'il imaginait pour lui-même, il trouva l'endroit où Dieu pouvait véritablement l'élever.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en suivant le Christ qui a choisi le chemin du service humble, notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur Dieu,
accueille les dons que nous présentons devant Toi
et libère nos cœurs du désir des honneurs vains,

afin que, à l'exemple du Christ ton Fils,
nous apprenions la joie d'un service humble et généreux.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de Te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.
Car Il nous a montré le véritable chemin vers la grandeur,
non par le pouvoir ou le prestige,
mais par l'humilité, la compassion et l'amour qui se donne.
Il a pris la dernière place parmi nous,
lavant les pieds de ses disciples
et offrant sa vie sur la Croix,
afin que ceux qui s'abaissent dans l'amour
soient élevés par ta grâce salvatrice.
Par Lui, les œuvres cachées de bonté,
les sacrifices silencieux des cœurs fidèles
et les actes de miséricorde que personne ne remarque

deviennent précieux à tes yeux.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons : **Saint, Saint, Saint...**

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur
et selon son commandement,
nous osons dire comme des enfants du Père,
en Lui demandant des cœurs assez humbles pour servir
et en ayant confiance qu'Il élèvera ceux qui marchent dans
l'amour :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, nous T'en prions,
et libère-nous de l'orgueil qui cherche les honneurs devant
les autres.

Accorde-nous la grâce de suivre le chemin humble du
Christ, en servant fidèlement même lorsque nous ne

sommes ni vus ni reconnus,
alors que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Tu nous as enseigné que la véritable grandeur se trouve
dans le service humble et que la paix naît de cœurs libérés
de l'orgueil et de l'ambition égoïste.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette
paix et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
Lui qui s'est abaissé pour partager notre condition
humaine et que le Père a exalté par la gloire de la Croix.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, Tu as choisi la dernière place
et Tu l'as transformée en lieu de grâce.
Apprends-nous à trouver notre joie non dans les louanges,
mais dans un amour fidèle et un service discret.
Que cette Eucharistie nous fortifie
afin que nous marchions sur le chemin de l'humilité qui
conduit à la vraie vie en Toi.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir été nourris par ce saint Sacrement, Seigneur,
apprends-nous à vivre avec le cœur humble du Christ,
afin que, ne recherchant pas notre propre gloire mais le
bien des autres,
nous rendions témoignage à la force silencieuse de ton
amour.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse en vous donnant l'humilité
du Christ, la joie du service caché
et la paix qui naît de la recherche de la volonté de Dieu
par-dessus tout.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit.
Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur
par un service humble et généreux envers les autres.

PENSÉE À EMPORTER

« L'honneur qui demeure n'est pas l'applaudissement du
monde, mais l'approbation silencieuse de Dieu. Dans le
Royaume de Dieu, le chemin pour monter est toujours le
chemin pour descendre : celui de l'amour humble et du
service caché. »